

"Sonnenberg", Seewen-Schwoyz, 18/9 1908

Cher Monsieur,

Je crois que vos Statuts donnent une base permettant de travailler.

Somme toute, cela deviendra une académie extra-ordinaire avec ses 1000 membres. Mais quand on pense à l'étendue de la terre c'est admissible.

Article 5 est fort bien.

Article 6 est original. Puis vous donnez des droits étendus aux rédacteurs dans l'art. 7.

Article 8 est bien rédigé.

Vos Statuts sont courts, mais larges.

Je me permets une remarque sur "lingua inter nationes". Est ce que pour vous la Suisse forme une nation? La langue universelle de l'avenir servira aussi entre un vaudois et un St. gallois, sera donc une "langue entre parties de nation". Avec votre esprit de mathématicien,

vous tâchez toujours de vous exprimer  
brièvement et clairement. Je le vois chaque  
fois avec plaisir. Mais "inter nationales"  
n'est pas plus clair que "international".

L'expression "langue internationale" est loin d'être  
mathématiquement exacte (des expressions tout à  
fait exactes sont rares, excessivement rares), mais  
c'est une expression connue. On sait ce que  
cela représente. Elle vaut mieux, me semble-t-il,  
que le nouveau "inter nationales".

Si vous êtes capables de réaliser vos  
idées, vous trouverez au moment donné  
l'éditeur désiré. Si l'un des rédacteurs  
nommés veut transformer la périodique  
en journal officiel de l'Académie, tant  
mieux. A condition qu'il ne s'agisse de  
la revue originale, le nouveau journal  
~~doit~~ appartenir complètement à l'Académie.  
Les revues locales doivent continuer  
dans la mesure de leurs moyens. Centralisation  
et décentralisation.

Quand je publierai le N° 6 des Idees internationales  
dans un période pas trop éloigné, j'espère pouvoir  
placer votre article sur les mots communs en  
ITALIEN.

Je recevrai avec grand intérêt les épreuves  
de vos travaux actuels.

Quant aux touchantes lettres de votre femme  
et de votre nièce, nous les avons fort bien comprises,  
donc merci de votre offre.

Recevez avec votre chère famille mes  
plus cordiales salutations

Y. W. Bonto